

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr

Document protégé

Membre SACD

La dernière Girafe.

Décor : On peut imaginer un lit en métal, une table et deux ou trois chaises.

Une petite table pour que le greffier pose son ordinateur.

Costume : Hervé à un costume genre « Camp de Guantanamo »

Hervé : L'homme interrogé.

Le greffier :

L'enquêteur principal :

L'enquêteur bis :

On peut facilement faire jouer les rôles par des femmes.

Hervé est seul en scène...Il n'a même pas un livre...Il tourne comme un hamster dans sa cellule.

On entend un bruit de verrou.

Entrée de l'enquêteur et du greffier...

Hervé les regarde.

Hervé : Bonjour

Les deux autres ne répondent pas, mais s'installent. L'enquêteur à un gros livre à la main et un dossier.

L'enquêteur principal : *(Lui montre la chaise)* Installez-vous !

Hervé : Je peux connaître le motif de mon arrestation ?

L'enquêteur principal lève les yeux, regarde son greffier...

L'enquêteur principal : Notez greffier !

Hervé : Noter quoi ?

L'enquêteur principal : Ce n'est pas une arrestation...Vous devriez le savoir ?

Hervé : Désolé de la ressemblance... Dans ce cas, je rentre chez moi...

L'enquêteur principal : Ne bougez pas !

Hervé : Je ne comprends pas !

L'enquêteur principal : C'est bien ce qu'on vous reproche ! Vous devriez savoir que le mot arrestation n'est plus valide...

Hervé : Depuis quand ?

L'enquêteur principal : Notez greffier ! Depuis de six mois ! Depuis la promulgation du nouveau lexique des mots autorisés !

Hervé : Je me souviens ! Désolé, je ne l'ai pas lu !

L'enquêteur principal : *(Qui s'énerve)* Notez greffier !

Hervé : Si ce n'est pas une « arrestation » C'est quoi ?

L'enquêteur principal : Vous êtes en rétention privative de liberté, permettant un examen approfondi des charges, potentiellement retenables contre vous !

Hervé : C'est vrai que ça n'a rien à voir...C'est plus long...Sinon ça change quoi pour moi...

L'enquêteur principal : Je savais que votre tournure d'esprit était particulière...Vous me le confirmez !

Hervé : Merci !

L'enquêteur principal : Ce n'était pas un compliment ! Sachez que mon greffier se doit de tout enregistrer...Ce début d'échange ne présage rien de bon !

Hervé : *(Voulant faire de l'esprit)* Vais-je échapper à la peine capitale ! Je l'aime bien ma tête ! Ça m'embêterait !

Les deux autres le regardent avec effroi...

Hervé : Je vois ! L'humour n'est pas de rigueur !

L'enquêteur principal : Ça dépend lequel !

Hervé : Pas celui-là...A priori !

L'enquêteur principal : Vous trouverez en annexe du lexique, les sujets qui sont tolérés pour distraire...

Hervé : Et...Il n'y a pas la peine de mort !

L'enquêteur principal : Une pratique barbare, gommée des nouveaux livres d'histoire...

Hervé : Ce qui ne change pas grand-chose, pour ceux, qui ont fini en deux morceaux ! On savait s'amuser à l'époque !

L'enquêteur principal : Il suffit (*En colère*)

Hervé : Je vous écoute...Alors...Pourquoi suis-je en rétention...et patati...et patata...

L'enquêteur principal : J'en viens aux faits...

Il ouvre le dossier devant lui...Regarde Hervé

L'enquêteur principal : Vous êtes le premier !

Hervé : Youpi ! J'ai gagné quoi ?

Le greffier : Monsieur l'enquête principal ! Dois-je noter tous ces pseudos... traits d'humour ?

L'enquêteur principal : Non juste les principaux !

Hervé : Ah non !

L'enquêteur principal : Pardon ?

Hervé : Vous notez tout ! Je suis un vrai cabot ! Il se peut qu'un jour, mon interrogatoire fasse rire quelqu'un ...

L'enquêteur principal fait signe au greffier de tout noter...

L'enquêteur principal : Je doute que l'on puisse rire dans l'avenir, de votre esprit ... déformé, mais qu'il soit notifié, est votre droit !

Hervé : Avoir un droit pour un déformé ! Vous avouerez !

L'enquêteur principal : Stop ! J'ai perdu le fil ! Où en étais-je ?

Le greffier : Que monsieur était le premier !

Hervé : Bravo, il y en a un qui s'intéresse !

L'enquêteur principal : *(Après un long soupir)* Notre gouvernement, éclairé par le souci du bien commun...

Hervé : Bien voyons !

L'enquêteur principal : Par le souci du bien commun, je disais, a instauré pour chaque citoyen un permis à points !

Hervé : Je ne roule jamais, je les ai tous !

L'enquêteur principal : Nous ne parlons pas de celui-là...Mais du permis de vie !

Hervé : Il faut un permis pour vivre maintenant ?

L'enquêteur principal : Chaque citoyen s'est vu attribuer 1000 points à sa naissance...

Hervé : Ça rapporte des intérêts ?

L'enquêteur principal : *(Après un haussement d'épaules, continue)* Chaque citoyen peut, en fonction de son comportement au quotidien, augmenter son capital...En revanche, certains écarts font perdre des points...Et vous...

Hervé : J'ai du mal à suivre les lignes...Alors...J'ai un mauvais pressentiment !

L'enquêteur principal : Vous êtes le premier à n'avoir plus de point !

Hervé : Ah oui...Tout de même ! Et pourtant...

L'enquêteur principal : Et pourtant ... Quoi ?

Hervé : Je suis encore en vie ! Ça limite le pouvoir de votre permis !

Hervé se met à rire tout seul...

Le greffier : Je crois qu'il n'a plus conscience de la situation....

Hervé : Pardonnez-moi ! Je m'amuse d'un rien...Vous disiez que je n'avais plus de points !

L'enquêteur principal : C'est pire que ça...

Hervé : Il y a pire ?

L'enquêteur principal : Pour être précis, vous êtes mêmes à moins 127 points, et encore ! Je ne compte pas vos déviations d'aujourd'hui !

Hervé : Moins 127 ! Sacré plongeon ! Et vous dites que je suis le premier ! (*Avec un grand sourire*)

L'enquêteur principal : Ce sourire est tout à fait hors de propos !

Hervé : C'est la première fois que je suis premier quelque part ! Je suppose que je vais passer à la postérité !

L'enquêteur principal : Ce n'est pas de mon ressort ! Le comité jugera !

Hervé : Le comité ?

L'enquêteur principal : Vous ne vous informez donc pas ! Il y a maintenant un comité, qui juge ce qu'il est tolérable d'inscrire dans l'histoire...Pour vous, je doute que vous soyez retenu !

Hervé : On ne fabrique pas l'histoire dans un comité...

L'enquêteur principal : Notre société est plus moderne, elle sélectionne l'histoire, et retient ce qui est essentiel !

Le greffier : Si je peux me permettre, les derniers livres rectifiés sont à la fois puissants et concis....

Hervé : Vous êtes des monstres !

L'enquêteur principal : Calmez-vous ! Maîtrisez vos propos !

Hervé : L'histoire c'est ce qui se passe aujourd'hui ! Ce qui s'est passé hier, ce qui se passera demain ! Ce n'est pas un comité...Ou alors.... (*En riant*) Un comité de salut public !

Les deux autres le regardent rire sans comprendre...

Hervé : Pardon ! Juste une allusion historique à la Révolution Française !

L'enquêteur principal : Il a été décidé, de ne plus mettre cette période au programme des enfants !

Hervé : Quelle tristesse ! Ils ne pourront jamais rien comprendre !

L'enquêteur principal : Je vous en prie ! Vous remettez en cause la sagesse du comité !

Hervé : *(Qui continue sur son idée)* C'est pourtant fondamental pour comprendre tout...La France des Lumières, la Révolution, Napoléon ! Le 19^{ème} siècle !

L'enquêteur principal : Tout ça n'est plus enseigné !

Hervé : C'est complètement con !

Les deux se lèvent d'un coup !

Le greffier : Le comportement de cet homme est insupportable !

L'enquêteur principal : Gardez votre calme !

Le greffier : Je ne sais pas si je suis apte, à me confronter à tout ça !

L'enquêteur principal : Le comité vous a choisi, pour votre capacité à endurer les contre-vérités !

Le greffier : Pardonnez-moi, je vais me reprendre ! Je consigne la dernière remarque de monsieur !

L'enquêteur principal : Pas pour le moment ! Je vais être clément et mettre ça sur le compte de la chaleur ! Sinon, vous pourriez perdre 100 points d'un coup...

Hervé : Un record d'apnée !

L'enquêteur principal : Greffier ! Allons faire une pause !

Hervé : Vous m'abandonnez dans mes profondeurs...

L'enquêteur principal : Hervé ! Je vous laisse à disposition le lexique...Tachez d'en faire bon usage, avant notre retour !

Il laisse le gros livre et les deux sortent.

Hervé s'allonge sur son lit, commence à parcourir le livre...S'énerve et le balance à l'autre bout de la pièce...

Noir.

Quand la lumière revient, on entend le bruit de la serrure, entrée du greffier et d'un nouvel enquêteur.

Hervé reste allongé.

Le greffier : Veuillez-vous lever !

Hervé : Bonjour

Il se lève et vient reprendre sa place sur sa chaise...

Le greffier : Personne ne vous a autorisé à vous asseoir !

Hervé se lève...

Le greffier : Maintenant vous pouvez vous asseoir !

L'enquêteur bis : Nous allons pouvoir reprendre...

Hervé : Vous êtes qui ?

L'enquêteur bis : Mon nom n'a aucune importance ! Je suis l'enquêteur H9227...Collaborateur de l'enquêteur principal qui a commencé cet échange...

Hervé : Un échange...Plutôt un interrogatoire !

L'enquêteur bis : De toute évidence, vous n'avez pas encore assimilé le nouveau lexique... Nous y reviendrons ! Greffier ! Pouvez vous me rappeler ou vous en étiez hier ?

Le greffier : La perte de points... Cette première pour notre nation, où un individu se retrouve à moins 152 points !

Hervé : C'était moins 127 hier !

Le greffier : A la lecture de notre dernier échange, le comité a réexaminé votre situation...Et encore ! Il s'est montré clément !

Hervé : Une question ! On peut descendre jusqu'à combien ?

Regard entre le greffier et l'enquêteur bis...

Hervé : Il y a un problème ?

L'enquêteur bis : Oui...Le comité examine la question ! Il n'avait pas été prévu un comportement déviant... comme le vôtre !

Hervé : Arrêtez de me flatter !

Le greffier : Toujours votre humour ! il vous coûte cher !

Hervé : Vu ma situation, c'est ma dernière richesse !

L'enquêteur bis : Une repentance sincère, un retour dans le moule, pourrait vous faire revenir très vite, dans le cœur de notre nation !

Hervé : Dans le moule ! Je ne suis pas un gâteau !

L'enquêteur bis : Vous finirez par changer d'avis...Nous allons reprendre notre échange ! Greffier vous êtes prêt ?

Le greffier : Oui monsieur l'enquêteur, je vais essayer de contrôler mes émotions !

L'enquêteur bis : Ce serait préférable ! Votre écart d'hier n'a pas été apprécié !

Hervé : Faites gaffe ! Vous allez prendre ma place !

L'enquêteur bis : Silence !

Hervé : Ça va être compliqué pour un échange !

L'enquêteur bis : Reprenons ! Hervé ! Connaissez vous la cause de votre esprit subversif ?

Hervé : Subversif...Je ne sais pas si c'est la bonne définition...On pourrait en discuter !

L'enquêteur bis : Vous niez les faits ?

Hervé : Subversif supposerait une volonté de nuire...Ce n'est pas mon cas...

L'enquêteur bis : Comment voulez-vous vous définir alors ?

Hervé : Je suis juste un humain...assez ordinaire... qui refuse de se voir imposer des certitudes !

L'enquêteur bis : Précisez !

Hervé : Depuis très jeune, je me méfie...

L'enquêteur bis : Vous vous méfiez ? Quand vous étiez jeune, nous pouvons comprendre...Mais maintenant...

Hervé : Quelle différence entre hier et aujourd'hui...Pour moi, c'est un état d'esprit ?

L'enquêteur bis : Maintenant le comité est là pour déterminer pour vous, ce qui est important, pour faire en sorte que votre vie soit harmonieuse, sans préoccupations !

Hervé : Quel ennui !

L'enquêteur bis : C'est pour votre bien-être !

Hervé : Je préfère me faire moi-même mon idée...Si on me dit d'aller à droite, j'ai toujours le désir de jeter un œil à gauche, de me faire ma propre opinion...

L'enquêteur bis : Vous êtes dangereux !

Hervé : Pour les autres ? Pour moi...parfois ? Pourtant quel plaisir à chaque fois ! Découvrir ce qui était inconnu l'instant d'avant me passionne ! Je suis dangereux pour qui ?

L'enquêteur bis : C'est moi qui pose les questions...

Hervé : Ma question vous dérange ?

L'enquêteur semble mal à l'aise...

Le greffier : Vous allez bien monsieur l'enquêteur ?

L'enquêteur bis : Je commence à comprendre pourquoi mon collègue s'est fait remplacer ! Le sujet est coriace !

Hervé : Vous parlez de moi ? Je suis désolé !

L'enquêteur bis : Ne faites pas le malin...Nous allons reprendre l'interrogatoire...

Hervé : Aie ! Vous venez de perdre des points ... C'est un mot interdit !

Le greffier : Je ne vais pas noter ça dans le dossier !

Hervé : Vous notez tout ! Ce serait trop simple !

L'enquêteur bis : Notez tout ! J'irai solliciter moi-même la clémence du comité pour cet écart !

Hervé : Pour vous faciliter la tâche ! Faites-moi passer directement devant le comité ! On fera des économies, nous irons ensemble !

L'enquêteur bis : Votre cas demande d'abord une étude approfondie. Il ne s'agit pas d'un écart de conduite passager, mais d'une vie construite sur des principes, que le comité réproouve !

Hervé : Alors continuons, qu'on en termine !

L'enquêteur bis : Ce n'est pas à vous de dicter le rythme de notre échange...

Hervé : Je suis pressé moi ! Vous voulez savoir quoi ? Je voudrais retrouver mes enfants et ma femme !

Greffier : (*Vers l'enquêteur*) Il n'a plus aucune conscience de la situation...

L'enquêteur bis : Je ne pensais pas que c'était à ce point !

Hervé : En quoi, mon souhait de retrouver ma famille, est-il extraordinaire ?

L'enquêteur bis : Comprenez Hervé ! Que le comité a déjà statué !

Hervé : Quel rapport avec ma famille ?

L'enquêteur bis : Votre famille est à l'abri...

Hervé : Elle n'était pas en danger...

L'enquêteur bis : Ce n'est pas vous, le mieux placé, pour l'estimer...

Hervé : Parlez clairement...

L'enquêteur bis : Dans sa grande sagesse, le comité a décidé de protéger votre femme et vos enfants !

Hervé : Les protéger de quoi ?

L'enquêteur bis : De vous !

Hervé marque un silence inquiet...

Hervé : De moi...

L'enquêteur bis : Vu la situation, il y avait urgence !

Hervé : J'aime mes enfants...je donnerais ma vie pour eux...Et ma femme est le soleil de ma vie !

Le greffier : Il a perdu toute notion de la réalité de la situation !

L'enquêteur bis : Impossible de laisser votre épouse, une femme innocente...et des enfants en devenir, sous l'influence dangereuse d'un individu à moins 152 !

Hervé : Que vont-ils devenir ?

L'enquêteur bis : Tout est réglé...

Hervé : Ce qui veut dire ?

L'enquêteur bis : Le comité a prononcé votre divorce...Votre femme est libre maintenant, elle a une nouvelle identité...

Hervé : Sans rien me demander...

L'enquêteur bis : Le comité lui accorde une période probatoire de six mois, pour nous démontrer, qu'elle n'est pas pervertie par votre comportement...

Hervé : Divorcé...Comme ça....

L'enquêteur bis : C'était une urgence pour la protéger...

Hervé : Et mes enfants ?

L'enquêteur bis : Le comité a statué !

Hervé : Je ne vais pas vous arracher chaque mot...Où sont-ils ?

L'enquêteur bis : Ils sont pris en charge par la collectivité, et confiés à des gens au-dessus de tout soupçon...

Hervé : Je suis leur père...J'ai des droits...

L'enquêteur bis : Vous en aviez... A – 152...Vous n'en avez plus !

Hervé : Ils sont si jeunes...

L'enquêteur bis : Une rééducation de leur esprit est en cours...Si tout va bien, ils devraient, assez vite, retrouver leur capital de point !

Hervé : Ils en avaient perdu ?

L'enquêteur bis : Beaucoup trop pour leur âge !

Hervé : Mais comment enlever des points de vie à des enfants...Comment votre comité peut-il....

L'enquêteur bis : (*En le coupant*) Leur professeurs avaient déjà constaté des traits d'humours excessifs, des allusions à des livres interdits, une manière particulière de tout remettre en cause ! Il était temps que le comité intervienne ! Ils sont jeunes ! Ils devraient très vite retrouver la chaleur du groupe !

Hervé : On les fait revenir dans le troupeau...

L'enquêteur bis : Ce dernier mot est interdit...Je vous conseille de travailler le lexique...

Hervé se lève et va s'effondrer sur son lit...

L'enquêteur bis : Nous vous laissons pour aujourd'hui ! Vous avez la nuit pour adopter une attitude plus conciliante à notre échange...Vous venez greffier ?

Le greffier : Partez devant moi, le temps de remettre quelques notes au propre...

Sortie de l'enquêteur bis.

Le greffier s'approche d'Hervé.

Le greffier : Je n'ai rien contre vous... Je suis même perturbé par certaines de vos réponses...Jouez le jeu demain...Revenez dans l'attitude qu'ils attendent ! De l'intérieur, peut-être arriverez-vous à faire exploser les choses !

Hervé se relève un peu...

Le greffier lui fait signe de se taire.

Le greffier : A demain. Bonne nuit Hervé.

Sortie du greffier.

Noir.

Quand la lumière revient, Hervé est en train de lire le lexique...On doit voir que c'est un effort pour lui mais qu'il tente de mémoriser...

Entrée des deux enquêteurs et du greffier.

Hervé se lève à leur entrée.

L'enquêteur principal : Bonjour Hervé ! Comme vous pouvez le voir, nous sommes deux pour mener cet échange aujourd'hui...

L'enquêteur bis : C'est une décision du comité. La complexité de votre dossier justifie ce renfort.

Hervé : *(Avec beaucoup d'humilité)* Je suis confus de vous créer ce tourment.

L'enquêteur principal : Je vois avec satisfaction, que vous adoptez une attitude plus conforme à votre situation...

L'enquêteur bis : Avant de commencer, avez-vous quelque chose à déclarer ?

Hervé : Oui messieurs les enquêteurs !

L'enquêteur principal : Nous vous écoutons ! Greffier ! Notez scrupuleusement la déclaration d'Hervé...

Hervé : Je suis prêt à collaborer. Je répondrai sans détours à toutes vos questions. J'ai conscience de ma situation.

L'enquêteur principal : Voilà qui est parfait ! Nous pouvons reprendre cet échange sur d'autres bases...

L'enquêteur bis : Nous en étions hier à vos enfants...Parlez-nous de votre façon de les éduquer...

L'enquêteur principal : Prenez le temps de bien choisir vos mots, ce chapitre est essentiel...

Hervé : J'ai la chance d'avoir été un enfant heureux avec mes parents...

L'enquêteur bis : Le dossier de vos parents est en instruction...

Hervé : Laissez les tranquilles...Ils sont âgés...Ils ne sont pas responsables de mes choix...

L'enquêteur principal : Le comité statuera en fonction de votre bonne volonté à coopérer...Revenons à vos enfants ! Vous avez conscience de votre éducation ?

Hervé : Il me semble que j'ai voulu leur donner les mêmes principes de vie que les miens...

L'enquêteur principal : Du temps s'est écoulé ? Que faisiez-vous de l'évolution de la société ?

Hervé : J'avoue que je n'en tenais guère compte, je croyais que l'éducation répondait à des principes, qui dépassent les époques...

L'enquêteur bis : C'est une dérive grave...

Hervé : Pas pour moi...

L'enquêteur principal : C'est un mépris affiché pour tous les efforts du comité. Celui-ci souhaite donner à tous, des principes immuables ! Vous vous pensiez au-dessus du comité ?

Hervé : J'étais probablement aveuglé par ma propre perception des choses...

L'enquêteur principal : Vos parents ont forcément leur responsabilité dans votre éducation...Le point reste à approfondir...

Hervé : Quand j'étais enfant, le comité n'existait pas...

L'enquêteur principal : C'est exact ! Pour notre bonheur, une société moderne est née depuis...

L'enquêteur bis : Nous pouvons nous en réjouir tous les jours...

L'enquêteur bis fait signe au greffier de noter sa remarque !

L'enquêteur principal : Parlez nous des principes d'éducation déviants, que vous avez insufflé à vos enfants !

Hervé : Je vais être obligé d'utiliser des mots interdits par le nouveau lexique....

L'enquêteur bis : Si c'est pour faire avancer l'échange, cela ne sera pas retenu contre vous.

Hervé : Merci...Je mettais au-dessus de tout, le goût de la liberté, le sens critique, la responsabilité individuelle...Et puis surtout, la lecture...

L'enquêteur principal : La lecture ?

Hervé : Oui, des livres si vous préférez...

L'enquêteur bis : Vous confirmez que vos enfants, ne suivaient pas quotidiennement les programmes, élaborés pour eux, sur les écrans ?

Hervé baisse la tête...

L'enquêteur bis : Répondez !

Hervé : (*Très bas*) Non !

L'enquêteur principal : Plus fort !

Hervé : Non !

L'enquêteur bis : Et pour quelles raisons ? Vous saviez que ce visionnage était obligatoire ?

Hervé : Oui...Je n'en voyais pas l'utilité !

L'enquêteur principal : Greffier ! Pouvez-vous nous éclairer sur la gravité de cette infraction !

Le greffier : (*Comme s'il récitait*) Il est précisé dans l'article 12 636 alinéa 12 du code de la bonne éducation des enfants, que les parents doivent faire en sorte, que les enfants suivent, tous les jours, les programmes audio-visuels, validés et conçus, sous la responsabilité du comité...

L'enquêteur principal : Rappelez-nous les sanctions prévus !

Hervé : Pardonnez moi monsieur...Mais le mot sanction n'est plus accepté dans le dernier lexique !

Mouvement de panique de l'enquêteur...

L'enquêteur principal : Vous avez raison ! Je suis désolé ! Un vieux réflexe qui remonte à la surface ! Notez greffier, que je regrette cette erreur !

Le greffier : Ce sera fait monsieur !

L'enquêteur Bis : Reprenons ! Greffier ! Dites-nous quelles sont les contraintes soumises, pour ceux qui empêchent leurs enfants, de suivre ces programmes ?

Le greffier : L'éventail est large...Dans les cas les moins préjudiciables à notre société, il peut s'agir d'un rappel aux bonnes attitudes, cela peut être aussi, un

stage fortement incitatif pour recharger son compte de points...La contrainte la plus forte, étant une perte de la responsabilité de l'éducation des enfants. Dans ces cas, le comité, dans sa grande mansuétude, se chargeant de reprendre correctement l'éducation des enfants !

L'enquêteur principal : Vous comprendrez que dans votre cas, le stade le plus élevé est déjà dépassé...

Hervé : J'en ai bien conscience...

L'enquêteur principal : Pouvez-vous nous expliquer, quels principes odieux, vous vouliez inculquer à vos enfants ?

Hervé : Je vais vous les confesser...

L'enquêteur bis : Stop ! Ce terme est prohibé depuis déjà longtemps par le comité ! Il fait référence à une culture religieuse ancestrale, tout à fait déplacée...

Hervé : Je retire...Disons que je regrette aujourd'hui, certains des principes odieux, qui fondaient mon mode d'éducation...

Le greffier : Voilà qui est beaucoup mieux, et en harmonie avec les dernières directives du comité...

L'enquêteur principal : Ne perdons pas de temps ! Continuez !

Hervé : Je voulais transmettre des principes que je considérais comme de base...Développer chez eux, la politesse, l'écoute de l'autre, le goût de l'échange contradictoire, et plus grave probablement...Le sens critique !

L'enquêteur bis : Quelle horreur ! Ce dernier point va peser lourd...

Le greffier : Ces propos sont tellement insupportables, qu'il est compliqué pour moi de les consigner !

L'enquêteur bis : C'est notre devoir...

Le greffier : Je sais...

L'enquêteur principal : Continuez Hervé !

Hervé : Je voulais que mes enfants, soient aptes de ne pas avaler n'importe quoi ! N'importe quand !

L'enquêteur bis : Avaler ?

Hervé : C'est une image...Qu'ils soient en mesure de mettre les choses en perspectives...Qu'ils se servent de l'Histoire pour comprendre le présent !

L'enquêteur bis : Ça n'a aucun sens ! Le comité apporte à chacun, la lumière indispensable sur les événements...

Hervé : (*Baisse la tête*) ... Justement...

L'enquêteur principal : Parlez sans crainte !

Hervé : J'ai honte aujourd'hui de le dire, il m'est arrivé...Souvent...De remettre en cause la justesse des propos du comité...

L'enquêteur principal : Devant vos enfants ?

Hervé : Oui...Ces derniers temps, de façon quasi systématique !

L'enquêteur bis : Je suis sans voix...

Le greffier : Dois-je consigner votre sentiment...

L'enquêteur principal : Oui ! Soulignez bien à quel point les propos d'Hervé me révoltent...C'est important !

Le greffier : Pour votre carrière !

L'enquêteur principal : Pas du tout ! Qu'allez-vous chercher ! Ne vous laissez pas influencer par les propos subversifs d'Hervé !

Hervé : Je suis désolé si je suis à l'origine de ce petit différent !

L'enquêteur bis : Nous ne sommes pas habitués à entendre des confessions... aussi graves...

Hervé : Attention...Confession est interdit !

L'enquêteur principal : Vous me faites perdre mon sang froid...Nous allons rendre compte au comité de vos déclarations.

Il se lève.

L'enquêteur bis : Vous venez greffier ?

Le greffier : Dans quelques instants, je vais relire mes notes... Les propos sont tellement perturbants, que je ne voudrais pas donner au comité des notes imparfaites...

L'enquêteur principal : Faites vite ! Rejoignez-nous au comité.

Sortie de l'enquêteur.

Le greffier s'approche d'Hervé...

Le greffier : Continuez comme ça...

Hervé : Je n'en peux plus ! Je me dégoûte de renier tout ce que je suis...

Le greffier : C'est le seul moyen de faire exploser le système, de l'intérieur...

Hervé : Que vont-ils faire de moi...

Le greffier : S'ils sont convaincus que vous êtes brisé, après une comparution devant le grand conseil, vous serez affecté à un emploi subalterne...C'est le meilleur endroit, pour travailler en silence, à un monde meilleur...

Hervé : Et ma femme, mes enfants...

Le greffier reste muet...

Hervé : J'ai une chance de les revoir ?

Le greffier : Ce sera compliqué ! Votre femme n'est plus votre femme ! D'après mes informations, elle a été promue avec un titre ronflant...Expédiée dans un territoire du nord. Officiellement elle est libre, mais tous ses mouvements sont très surveillés...

Hervé : Mes enfants...

Le greffier : Je n'ai pas encore retrouvé leur trace. C'est compliqué, souvent, ils changent leurs identités...

Hervé : Je ne peux avoir aucun espoir...

Le greffier : Continuez ! Une fois libre, nous essaierons d'en savoir plus...Mais prudence !

Hervé : Merci !

Le greffier : Je dois les rejoindre, si je reste trop avec vous, je vais devenir suspect...Ne soyez pas étonnés si au prochain interrogatoire, je me montre plus dur, je dois soigner ma couverture ! A demain.

Sortie du Greffier.

Hervé : (*Seul*) : Je n'ai donc plus rien...Ma femme...Mes enfants ! Elle va m'oublier...Ils vont m'effacer ! Quel est mon crime ? J'aime la liberté...Celle de se mouvoir et de penser, de parler, de convaincre, d'échanger ! Celle parfois de dire non, celle de se poser des questions, de douter ! C'est ça mon crime ! Le doute ! J'ai toujours refusé d'accepter, sans m'interroger toutes les certitudes proposées...J'étais fier de mon esprit libre ! Belle réussite ! Je suis là...A la merci de ces imbéciles ! Ils ont transformé le peuple en un troupeau docile...A coup de sport de masse, d'émissions crétines, de séries télévisées formatées ! Toujours moins d'éducation, toujours plus de programmes audio-visuels prémâchés ! C'est donc un crime de ne pas laisser ses enfants s'abrutir ! De leur apprendre que la vérité est différente, selon l'angle pour la regarder ! Comment pourraient-ils se révolter ! Certains se pensent libres...Ils fument et

se piquent avec des substances interdites... Ils se sentent puissants ! Ils défient l'interdit ! Tout cela est un mensonge ! Un gamin qui plane n'est pas un danger pour le système... Dans le meilleur des cas, il est heureux et ne menace personne, dans le pire, il devient une loque et disparaît peu à peu de la machine... Dois-je faire confiance au greffier ? Il n'est peut-être là que pour me piéger... Après tout... Que peuvent-ils m'infliger de plus... J'ai déjà tout perdu... Je vais m'amuser, feindre ma reddition ! Mon dernier plaisir ! Mon ultime liberté ! Je vais me rouler à vos pieds ! Vous offrir ce que vous attendez ! Le spectacle qu'il vous faut ! Vous n'aurez jamais l'essentiel... Mes yeux ouverts sur ce que vous êtes vraiment ! Des petits staliniens zélés de la pensée ! Je vous tiens !

Hervé reprend le lexique et va s'allonger...

Noir

Entrée de l'inspecteur principal et du greffier.

Hervé se lève à leur entrée.

Le greffier : (A Hervé) Installez-vous

Hervé : Vous êtes seul aujourd'hui ?

L'enquêteur principal : Votre dossier est complexe, mon collègue prépare la synthèse...

Hervé : Je ne pensais pas avoir une telle importance...

Le greffier : Restez modeste ! Votre sentiment d'individualisme est insupportable !

L'enquêteur principal : Greffier ! Merci de vous limiter à vos attributions !

Le greffier : Je suis désolé monsieur l'enquêteur principal !

L'enquêteur principal : Reprenons ! Nous allons nous pencher sur un point particulièrement grave de votre dossier...

Hervé : Je suis prêt à vous éclairer le mieux possible...

L'enquêteur principal : Nos équipes ont visité votre appartement...

Hervé : J'imagine ! Une perquisition en bonne et due forme !

Le greffier : Hervé ! Concentrez-vous !

Hervé : Je ne comprends pas !

Le greffier : Vous avez à disposition le lexique homologué par le comité, et on vous laisse du temps pour le lire...

Hervé : Je remercie le comité !

Le greffier : Alors pourquoi utiliser des mots définitivement prohibés ?

Hervé : Lequel ?

Le greffier fait signe qu'il n'est pas en droit de le prononcer...

L'enquêteur principal : Mon greffier relève que vous utilisez le mot « perquisition » ! Ce mot a été totalement interdit depuis plus de cinq ans !

Hervé : Je n'ai jamais été à la pointe du modernisme ! Et puis, je ne suis pas encore à la lettre « P » de votre lexique...

L'enquêteur principal : Passons sur cet incident...

Le greffier : Je relate tout de même ?

L'enquêteur principal : Bien sûr...Mais avançons ! Je vous disais que, suite à une visite de votre appartement, visant à identifier les causes de votre présence ici...

Hervé : C'est plus long...

L'enquêteur principal : Pardon ?

Hervé : C'est plus long à dire, que le mot interdit...

Le greffier : Je consigne cette remarque ?

Hervé : Vous consignez tout !

L'enquêteur principal : Ce n'est pas à vous de donner des ordres à mon greffier !

Hervé : Attention ! Ordre est un mot interdit !

Le greffier : Donc...Je consigne !

Hervé : Je me suis arrêté à la lettre « o » hier soir...Et ordre...Stricte-ment interdit !

L'enquêteur principal : Hervé ! Laissez-moi reprendre ! Je disais que vous n'aviez pas à exprimer à mon greffier des consignes impératives...

Hervé : A chaque fois...C'est plus long !

L'enquêteur principal : Hervé ! Je vous demande d'adopter, une attitude bien plus en rapport, avec votre situation...

Hervé : Pardonnez-moi ! J'ai une tendance pathologique à l'ironie et au mauvais esprit !

L'enquêteur principal : Notez greffier cette remarque ! Le comité peut dans certains cas, solliciter le concours de médecins pour apporter des soins...

Hervé : (*Avec ironie*) Vous me soulagez ! On peut donc me guérir...

L'enquêteur principal : (*Sans réaliser l'humour d'Hervé*) Sachez que le comité, dans sa grande sagesse, met tout en œuvre pour ramener les brebis égarées...

Hervé : J'ai une grande confiance dans leur capacité à soigner les moutons !

L'enquêteur principal : Je disais, qu'il a été trouvé dans votre logement, une quantité importante de livres...Une seconde, je regarde le dossier...775 pour être précis !

Hervé : Merci de cette précision...Je n'avais jamais pensé à les compter...Depuis toujours...Ils m'aident à vivre...

Le greffier : (*S'emportant*) C'est très grave !

L'enquêteur principal : Greffier ! S'il vous plait !

Hervé : Ce sont les livres d'une vie...

L'enquêteur principal : Petit rappel ! Depuis plus de dix ans, tous les livres papier, doivent être confiés à l'administration centrale ! Ceux-ci sont conservés dans une bibliothèque officielle. Le comité autorise des citoyens éclairés à les consulter.

Hervé : Comment peut-on être un citoyen éclairé sans lire ces ouvrages ? Ce sont les livres qui donnent la lumière aux hommes !

L'enquêteur principal : Vous oubliez que le comité a mis en ligne, sous format numérique, tous les livres indispensables !

Hervé : Tous ? Vous êtes certains ?

L'enquêteur principal : Le comité veille à ne pas corrompre les esprits avec des livres suspects !

Hervé : Ce sont les plus stimulants...

L'enquêteur principal : Attention à vos propos...

Hervé : Je tente juste de vous répondre avec sincérité !

L'enquêteur principal : Si vous vous étiez contentés d'avoir des livres, le comité aurait demandé simplement, leur transfert vers une unité de traitement compétente...Mais il y a plus grave !

Le greffier : Le point le plus répréhensible probablement !

On voit l'enquêteur agacé par les remarques du greffier.

L'enquêteur principal : Vous avez laissé ces livres à la disposition de votre femme, et pire, de vos enfants...Il apparaît dans leurs témoignages, que vous les encouragez à les lire...Et même, à se détourner des programmes jeunesse, de notre comité, pour passer du temps à les découvrir...

Hervé baisse la tête...

L'enquêteur principal : Vous ne trouvez rien à répondre ! Notez greffier !

Le greffier : Il ne dit rien !

L'enquêteur principal : Eh bien ! Notez-le !

Le greffier : Je vais tourner ça à ma façon !

L'enquêteur principal : Hervé ! Quand on possède des livres...On doit être conscient du risque que l'on fait prendre aux autres ! Les conserver chez soi, est déjà un manquement grave, aux principes de notre comité, mais au moins, on devrait les conserver sous clefs !

Hervé : Ce ne sont pas des armes !

L'enquêteur principal : C'est pire ! Ce sont des poisons !

Hervé : Où sont mes livres maintenant ?

L'enquêteur principal : Le comité a diligenté une équipe spécialisée pour les examiner...Au besoin certains seront mis à disposition de la population sous formes numériques...Ils seront probablement rares...La liste des auteurs est édifiante !

Hervé : Ce sont souvent des classiques !

L'enquêteur principal : Inconscients que vous êtes ! Des auteurs qui ont corrompu les esprits à travers les âges...Je regarde la liste ! Molière ! Quelle horreur !

Hervé : Molière ! Vous voulez faire disparaître Molière ?

L'enquêteur principal : Nous allons nettoyer son œuvre ! Enlever tout ce qui est subversif...Ironique...Décadent !

Hervé : Il en restera quoi ?

L'enquêteur principal : Des saynètes charmantes ! Des histoires d'amour...

Hervé : Les histoires d'amour ne sont qu'un prétexte dans ses pièces ! Elles n'ont aucun intérêt !

L'enquêteur principal : Vous prétendez mieux savoir que le comité, ce qui est important dans ses œuvres !

Le greffier : Quel culot ! Hervé ! Il faut vous ressaisir !

Hervé : Me ressaisir ! Tout cela n'a pas de sens ! Même si je suis le dernier ! Même si je dois le payer très cher ! Vous ne m'empêcherez plus de dire le fond de ma pensée...

L'enquêteur principal : Consignez greffier ! Hervé dévoile enfin la réalité de sa perversion !

Hervé : Ma perversion ! Regardez-vous donc !

L'enquêteur principal : Je préfère oublier cette dernière remarque ! La liste de vos livres fait frémir d'effroi ! Il y avait du Guitry ! Du Voltaire ! Du Montesquieu ! Pascal ! Montaigne ! Sartre ! Anouilh ! Même du Prévert et du Pagnol !

Hervé : Les bases...

L'enquêteur principal : Ne faites pas semblant de l'ignorer ! Tous ces hommes sont bannis de nos mémoires par le comité !

Hervé : Comment vous pouvez priver l'avenir de toutes ces grandes plumes... ?

L'enquêteur principal : Le comité veille au bien-être des générations futures !

Hervé : Votre comité fabrique des veaux en batterie !

L'enquêteur principal : Des veaux ! Quel rapport avec les auteurs ! Nous ne parlons pas d'agriculture là !

Hervé éclate de rire...

Hervé : Votre vocabulaire est tellement pauvre que vous ne retenez que le premier degré !

L'enquêteur principal : J'ai lu des notes du comité sur cette déviance d'autrefois...Utiliser des tournures simples, que des esprits corrompus traduisaient autrement...

Hervé : Vous ne comprenez donc rien...

L'enquêteur principal : Vous perdez l'esprit !

Le greffier : Nous devrions faire une pause...

L'enquêteur principal : Vous avez raison ! Restez avec lui quelques instants, je reviens...

Sortie de l'enquêteur principal.

Le greffier se rapproche d'Hervé, qui continue de rire tout seul...

Le greffier : Calmez-vous ! Vous devenez fou !

Hervé : Ce monde est fou !

Le greffier : Vous êtes en train d'aggraver votre cas ! J'ignore les conséquences, jouez le jeu !

Hervé : Jouer le jeu ? Pourquoi faire ? La partie est déjà terminée ! Il ne me reste qu'une liberté, ne pas céder ! Leur tenir tête !

Le greffier : Ils vont vous broyer...

Hervé : (*Vivement*) Que peuvent-ils contre moi... ? Me laisser pourrir ici des années ! La belle affaire ! Notre société est un gigantesque goulag, où des humains robotisés se croient libres ! Même entre ces murs, je vais rester plus libre que la plupart !

Le greffier : Parlez moins fort ! Ils pourraient vous entendre...

Hervé : Laissez-moi...Je veux terminer leur saloperie de lexique ! C'est finalement très drôle ! Allez rejoindre cette masse informe et grise !

Le greffier : Je suis de votre côté !

Hervé : Quelle importance ! Je ne suis déjà plus dans le jeu...

Hervé ramasse le livre et part s'allonger...Le greffier, dépité, le regarde, range ses affaires et sort.

Noir

Entrée de l'enquêteur bis et du greffier. Hervé ne bouge pas.

Le greffier : Hervé ! Levez-vous !

Hervé : Je me demande pourquoi...

Le greffier : L'enquêteur a encore des questions...

Hervé se lève et voit l'enquêteur bis.

Hervé : J'aime bien changer de tête...

L'enquêteur bis : J'ai lu avec attention, votre dernier échange avec mon collègue...Je ne vous cache pas que le comité est resté pétrifié en vous lisant !

Hervé : Si c'était seulement de façon éternelle !

L'enquêteur bis : Ne comptez pas sur moi pour me laisser déstabiliser par cette forme d'humour...

Hervé : C'est déjà un progrès, vous le comprenez !

L'enquêteur bis : J'ai étudié à l'université, l'humour corrompu, dont vous êtes un des derniers survivants...

Hervé : Permettez-moi d'en être fier !

L'enquêteur bis : A votre aise ! Notre mission est de veiller, à ce que vous cessiez de véhiculer, cette odieuse façon de détourner les esprits !

Hervé : Pour une fois, je suis d'accord ! Je n'ai qu'un seul objectif ! Me battre pour démontrer le ridicule actuel !

L'enquêteur bis : Voilà ! Tout est dit ! Et pourtant il est de mon devoir de continuer...Hervé ! L'autre jour, vous paraissiez enclin à collaborer...Pourquoi cette attitude négative maintenant...

Hervé : Je suis un père...J'avais l'illusion de récupérer un jour mes enfants, en vous disant, ce que vous vouliez entendre...Naïf que j'étais...

L'enquêteur bis : Je ne suis pas le décideur...Dans certains cas, un permis de visite annuel est accordé !

Hervé : Je ne veux pas de votre aumône !

L'enquêteur bis : Aumône ?

Le greffier : Monsieur l'enquêteur, il s'agit d'un mot totalement prohibé ! Il avait en lui une très forte connotation religieuse...

L'enquêteur bis : Alors remplacez ce mot dans vos notes !

Hervé : Je ne suis pas d'accord ! Gardez mes mots !

L'enquêteur bis : Mais ils vous sont préjudiciables !

Hervé : Quelle importance ! Peut-être dans très longtemps, on retrouvera mon interrogatoire...

L'enquêteur bis : Ce n'est pas un interrogatoire !

Hervé : J'ai décidé d'utiliser les mots que j'aime ! Votre lexique, c'est du foin pour les ânes !

Le greffier : Je ne peux pas noter ça !

Hervé : Notez tout ! Un jour un archéologue étudiera peut-être vos notes...La postérité apprendra qu'il y avait ici, un des derniers hommes libres !

L'enquêteur bis : Le peuple est libre !

Hervé : Balivernes !

L'enquêteur de toute évidence ne connaît pas le mot...

Le greffier : La traduction est offensante...Je ne sais pas si...

L'enquêteur bis : Je vous écoute...

Le greffier : Il s'agit de propos mensongers, sans intérêts !

L'enquêteur bis : Je vois ! Vous remettez en cause la liberté du peuple ?

Hervé se met à sourire...L'air absent...

L'enquêteur bis : Vous refusez de répondre ?

Hervé : Ça va être compliqué !

L'enquêteur bis : Ma question est pourtant claire...

Hervé : Faudrait-il encore savoir ce que vous entendez par le mot liberté !

Le greffier va chercher le lexique pour le tendre à l'enquêteur.

L'enquêteur bis : Vous ferez ça très bien ! Donnez lecture à Hervé de la définition du mot « Liberté », donnée par le comité !

Le greffier : Liberté ! Possibilité donnée, dans sa grande sagesse, à chaque citoyen de se mouvoir à son gré !

L'enquêteur bis : Voilà qui est clair, maintenant répondez !

Hervé : C'est tout ? La définition se limite à ça ?

L'enquêteur bis : Que voulez-vous de plus ? Le comité vante la concision ! La clarté ! Tout verbiage est inutile ! Votre réponse ?

Hervé : A l'intérieur d'un enclos, l'animal est libre...

L'enquêteur bis : Vous ne répondez pas !

Hervé : Ma réponse est dans cette phrase...

L'enquêteur bis : Je vous demandais, si vous remettiez en cause la liberté de notre peuple...

Hervé fait signe au greffier !

Hervé : Mettez par écrit la réponse que vous souhaitez...De toute façon...

Le greffier : Je n'ai pas le droit...

Hervé : Prenez le gauche !

Il se met à rire sous le regard affligé des deux autres...

L'enquêteur bis : Quand vous en aurez terminé avec votre humour décadent ! J'exige de votre part une réponse à ma question...

Hervé : Notez greffier que le terme « Exiger » est une infraction caractérisée au nouveau code ! De quoi faire annuler toute la procédure !

L'enquêteur bis : Votre attitude contre révolutionnaire me fait perdre mon sang froid !

Le greffier : Je fais quoi alors !

Hervé : Notez tout !

L'enquêteur bis : J'attends toujours votre réponse...

Hervé : La liberté ! Nous pourrions en parler pendant des années...

L'enquêteur bis : Je vous demande juste une réponse...

Hervé : Comment un peuple peut être libre, si on lui enlève le goût de la liberté ?

L'enquêteur bis : Ne cherchez pas à nous embrouiller !

Hervé : Le comité se vante de vouloir protéger le peuple...

L'enquêteur bis : (*Qui le coupe*) C'est un fait ! Hervé !

Hervé : Admettons ! Nous pouvons être d'accord là-dessus...

L'enquêteur bis : Cette réponse me suffit ! Greffier ! Notez et passons à autre chose !

Hervé : Je ne suis pas d'accord ! Je n'ai pas répondu !

L'enquêteur bis : Vous nous faites perdre notre temps ! Vous venez d'admettre que le comité protège le peuple...Je me contente de cette réponse !

Hervé : Pas moi ! Le peuple est protégé ! Il n'est pas libre !

L'enquêteur bis : Il est libre dans la limite des règles mises en place pour assurer sa protection...Voilà nous sommes d'accord !

Hervé se met à rire...

L'enquêteur bis : Je ne comprends pas votre rire...

Hervé : Par votre phrase, vous venez d'expliquer que le peuple n'était pas libre !

L'enquêteur bis : Pas du tout...

Hervé : Greffier ! J'espère que vous avez noté ! Ça fera rire la postérité !

L'enquêteur bis : Nous pouvons passer à autre chose...

Hervé : Tout le reste n'a aucune importance...La liberté qui disparaît tous les jours...C'est ça, la géniale invention du comité !

L'enquêteur bis : Notez greffier qu'Hervé vient d'insulter le Comité !

Le greffier : C'est compliqué de parler d'insulte...

Hervé : Juste remarque ! J'ai juste parlé de « Géniale invention »

L'enquêteur bis : Une façon détournée de le dire !

Hervé : Bravo ! Vous commencez à comprendre le second degré ! Vous prenez un risque...

Le greffier : Je dois noter ça ?

L'enquêteur bis : Pas la peine ! Aucun lien avec ce qui nous occupe aujourd'hui !

Hervé : Notez tout ! Vous ne pouvez pas me charger de tous les maux, et refuser de noter, ce qui ne va pas dans votre sens ! Je réitère mes propos ! Le comité protège la population, grossit les menaces ! Ainsi on lui réclame toujours plus de protection...Le peuple enfile lui-même la corde qui lui serre le cou !

L'enquêteur bis : Les menaces sont réelles !

Hervé : C'est vrai ! Mais au lieu de valider toujours de nouvelles lois d'exception, il suffirait de faire appliquer les lois existantes !

L'enquêteur bis : Elles ne sont plus suffisantes face aux menaces !

Hervé : Bravo ! Vous récitez les manuels du comité ! La réalité est toute autre ! Depuis longtemps on applique, du bout des doigts, les législations protectrices...Elles deviennent forcément inefficaces ! Il faut donc en voter de plus fortes, plus restrictives des libertés...On installe des caméras, des postes de surveillance, des brigades d'intervention...Les menaces violentes ne disparaissent pas, mais la liberté de chacun se réduit comme neige au soleil !

L'enquêteur bis : Vous accusez le Comité de restreindre volontairement les libertés ?

Le greffier : Monsieur l'enquêteur ! Le terme « accusez » est prohibé dans le nouveau code !

L'enquêteur bis : Alors rectifiez dans vos notes !

Hervé : Vous falsifiez la vérité ! Bravo !

L'enquêteur bis : Pas du tout ! C'est juste pour mettre les choses en conformité !

Hervé : Il arrive qu'on commette des crimes pour ça !

L'enquêteur bis : Vous dites n'importe quoi ?

Hervé : J'en suis la preuve ! Je n'ai tué personne, je n'ai pas porté la main sur autrui...Et pourtant je suis là ! Pourquoi ? Car je ne suis pas en conformité avec les règles établies ! La prison pour ne pas être dans le carcan !

L'enquêteur bis : Vous n'êtes pas en prison !

Hervé : Dans ce cas...

Il se lève et va pour sortir.

L'enquêteur bis : Que faites-vous ?

Le greffier : Je dois appeler le service d'accompagnement monsieur l'enquêteur ?

Hervé : « Le service d'accompagnement » ! Dans ma jeunesse, on disait des matons, des gardiens de prison ! Allez ! Bien le bonsoir !

L'enquêteur bis : Ne bougez pas d'ici !

Hervé : Si je ne suis pas en prison, je suis donc libre...

L'enquêteur bis : Vous êtes libre ! Libre de répondre aux questions du comité !

Hervé : Alors je rentre chez moi ! Faites-moi parvenir les questions ! Je me ferai un plaisir d'y répondre...Avec application...Allez ! Salut.

L'enquêteur bis : Revenez-vous asseoir !

Hervé : Ah oui ! Vous venez de me dire que je ne suis pas en prison ! Vous allez devoir utiliser les vrais mots...Si je n'ai pas le droit de sortir...Informez moi officiellement de ma détention ! Vous avez un document l'attestant ?

L'enquêteur bis : Greffier ! Prévenez le service d'accompagnement de ne pas laisser sortir Hervé...

Le greffier : Ils le savaient déjà !

L'enquêteur bis : Nous allons reprendre notre échange Hervé !

Hervé va s'allonger...

L'enquêteur bis : Hervé nous n'avons pas terminé ! Venez-vous asseoir !

Hervé ne bouge pas

L'enquêteur bis : Enfin ! Vous aggravez votre cas...

Hervé : Je ne répondrai plus à aucune question, tant que je n'aurais pas un document, attestant des raisons de mon arrestation...

L'enquêteur bis : Mais vous n'êtes pas...

Hervé : (*Qui le coupe*) Je ne suis pas arrêté et je ne suis pas en prison...J'ai compris ! Alors maintenant c'est simple ! Vous me foutez la paix, et vous revenez avec les documents que je vous demande !

L'enquêteur bis : Il se pourrait qu'on ne revienne jamais !

Hervé : En 1789, le peuple a pris la Bastille pour cette même raison ! On mettait en prison des hommes, par le bon vouloir d'un homme ! Rien n'a changé, le roi est devenu le comité ! Une assemblée de têtes interchangeable ! Même si on en coupe une, une autre pousse...

L'enquêteur bis : Vous menacez le comité !

Hervé se met à rire...

L'enquêteur bis : Il n'y a pas de quoi rire...

Hervé : Si faire un rappel de l'histoire, c'est menacer...Alors oui !

L'enquêteur bis : Vos propos sont effrayants !

Hervé : Je suis seul ! Si votre comité a peur d'un homme seul, j'ai des doutes sur sa solidité !

L'enquêteur bis : Il n'a pas peur !

Hervé : C'est vous qui commencez à trembler ! Vous vous demandez ce qu'ils vont penser de cet interrogatoire ! Quand ils vont le lire...

L'enquêteur bis : Ce ne sont que vos propos...

Hervé : Ils verront que vous ne savez pas les contrer ! Ils sentiront que le doute est en vous...

Le greffier : Je dois tout noter ?

Hervé avant que l'enquêteur ne réponde

Hervé : Ne ratez rien ! Mon sort n'a plus d'importance... Mais vous deux ! On va vous demander des comptes ! Qui sait si demain vous ne prendrez pas ma place !

L'enquêteur bis : (*Mal à l'aise*) Nous allons vous laisser vous reposer pour aujourd'hui... Vos propos deviennent ceux d'un aliéné !

Hervé : Un aliéné ! C'est commode !

L'enquêteur plie ses dossiers, fait signe au greffier... Ils sortent... Au moment de sortir, le greffier adresse un regard à Hervé !

Hervé reste seul...

Hervé : Je viens de m'offrir une petite victoire contre ces deux pauvres bougres... Mon orgueil me perdra ! Demain d'autres prendront la place... Ils me briseront à l'usure ! Je ne suis déjà plus rien ! Il ne me reste que le verbe ! Oseront-ils me couper la langue ? Il faut que je dorme ! Ne rien lâcher !

Hervé va s'allonger et la lumière décline.

Quand la lumière revient, Hervé est toujours seul...

Hervé : Ils sont en retard ce matin... Comment me comporter aujourd'hui ? La sagesse voudrait que je rende les armes... Que j'implore leur clémence ! Pourquoi les sous-estimer ! Ils savent que tout ça ne serait que comédie ! Je vais continuer ! Déstabiliser leur petit flic ! Les forcer à se dévoiler ! Mourir les armes à la main ! L'idée est chevaleresque ! L'idée est aussi stupide ! Qui se souviendra de mon combat ? Sommes-nous nombreux à refuser cette dictature douce ? Ce greffier aura-t-il l'audace de cacher une copie de mon interrogatoire pour la postérité ?

Entrée de l'enquêteur principal et du greffier.

L'enquêteur principal : Bonjour Hervé !

Hervé : L'équipe change ?

L'enquêteur principal : Mon collègue était mal à l'aise après votre rencontre d'hier, j'ai préféré le remplacer aujourd'hui...

Hervé : Transmettez-lui mes meilleurs vœux ! Je ne voudrais pas qu'il m'en veuille...

L'enquêteur principal : Vous êtes en forme...Ne croyez pas arriver au même résultat avec moi...Nous y allons ? Greffier ? Tout est prêt ?

Le greffier : Parfaitement monsieur l'enquêteur principal !

Hervé : Alors ? Quel est le sujet du jour ?

L'enquêteur principal : Vous me permettrez de garder la main sur l'ordre du jour, vous n'êtes pas en position d'imposer la teneur des débats...

Hervé : Je ne voulais pas vous piquer votre boulot...

L'enquêteur principal : Vous avez demandé hier, sur quel fondement juridique, vous étiez ici...

Hervé : Ça me semble légitime...

L'enquêteur principal sort un document et le tend à Hervé.

Hervé : Vous me laissez le temps de le lire... ?

L'enquêteur principal : Je vous en prie...

Hervé parcourt le document...

Hervé : J'adore la formulation...Je suis retenu ici, pour permettre au comité de comprendre la source de ma déviance idéologique ! Waouh !

L'enquêteur principal : Vous êtes satisfait ?

Hervé : Je réclame l'assistance d'un avocat !

L'enquêteur principal : C'est impossible ! Comme vous pouvez le lire, il n'y a aucune inculpation...Votre rétention est classé comme priorité nationale ! Elle a valeur pédagogique pour les membres du comité ! Nous aviserons plus tard...

Hervé : Je commence à comprendre votre retard de ce matin...Rédiger ce charabia, a dû demander une sacrée équipe d'experts...Je reste donc seul !

L'enquêteur principal : Juste pour nous aider à comprendre !

Hervé : Et après ?

L'enquêteur principal : Après ?

Hervé : Quand vous aurez compris...Que restera-t-il de moi ?

L'enquêteur principal : C'est vous qui avez la réponse ! Il vous appartiendra de manifester votre désir de reprendre votre place de citoyen, d'apporter votre pierre à la construction d'un nouveau monde...

Hervé : (*Qui le coupe*) D'un nouveau monde permettant à chacun de s'épanouir, sous la conduite du comité éclairé, par l'obsession d'apporter à chacun l'épanouissement...Je connais la chanson, depuis dix ans, les spots passent en boucle sur tous les écrans ! Chaque enfant le répète une fois par heure dès l'âge de cinq ans...

L'enquêteur principal : Je crois comprendre que vous critiquez cette doctrine...

Hervé : Une doctrine ?

Il se met à rire...

L'enquêteur principal : Je ne comprends pas votre rire...

Hervé : Ce n'est pas une doctrine, c'est juste, je cherche le mot juste... C'est une bouillie que l'on donne au bétail !

Le greffier : Je dois relater de tels propos...

L'enquêteur principal : Un instant ! Si Hervé présente ses regrets, nous dirons qu'il s'agit de propos dus à la fatigue...N'est-ce pas Hervé ?

Hervé : Ecrivez tout ! Je suis pleinement conscient ! Et encore, je me suis retenu, ma pensée va plus loin que mes mots...

L'enquêteur principal : Vous imaginez les conséquences ?

Hervé : Non ! Je suis retenu contre ma volonté depuis des jours, soumis à des interrogatoires permanents ! J'ai perdu ma femme et mes enfants ! Je n'arrive même pas à imaginer l'étape d'après ! Vous pouvez m'éclairer ?

L'enquêteur principal : Nous allons continuer...Greffier ! Vous avez tout noté ?

Le greffier : Même si le nombre de mots prohibés, est conséquent, j'ai tout repris...

L'enquêteur principal : Très bien ! Hervé ! J'ai d'autres questions...

Hervé : Vous ne répondez pas à ma dernière question...C'est quoi mon avenir ?

L'enquêteur principal : La réponse n'est pas de mon ressort ! Il appartiendra au comité d'examiner votre dossier, de vous proposer par la suite, la solution la plus en adéquation avec les intérêts de la nation...

Hervé : Me proposer la solution...J'adore votre formulation...ça supposerait que j'ai la liberté de choisir !

L'enquêteur principal : Vous l'avez !

Hervé : Entre quatre murs...

L'enquêteur principal : Vous êtes le seul responsable de cette situation...

Hervé : Vous avez raison...J'ai quitté le troupeau...

Le greffier : Je suis obligé de reprendre ce mot de troupeau ? Il n'est pas compréhensible pour le futur lecteur...

Hervé : Ne vous inquiétez pas ! Le comité comprendra...Pour ceux qui ne comprendront pas, de toute façon, c'est trop tard !

L'enquêteur principal : Reprenons si vous le voulez bien....

Hervé : Ais-je le choix ?

L'enquêteur principal : Nous avons identifié dans vos correspondances, vos échanges, de nombreuses critiques de notre système éducatif...

Hervé : Je croyais que notre constitution garantissait la confidentialité des correspondances...

L'enquêteur principal : C'est le cas...Dans la mesure où elles ne nuisent pas à la sérénité, et la bonne marche de la nation...

Hervé : Donc, confidentiellement, vous lisez tout...Et ne retenez que ce qui semble négatif au comité...En un mot, vous chiez sur la constitution !

Le greffier et l'Enquêteur se lèvent d'un bond !

L'enquêteur principal : Vous allez trop loin !

Hervé : Sur le fond, ou sur la forme ?

L'enquêteur principal : Je crois que vous n'avez pas conscience de la gravité de votre situation...

Hervé : Je croyais que mon audition avait une vertu pédagogique pour le comité...

L'enquêteur principal : Ne jouez pas au plus malin ! Le comité peut vous faire disparaître d'un trait de plume !

Hervé : Enfin ! Vous oubliez votre verbiage pour de vraies menaces...

Le greffier : J'hésite à retranscrire ces derniers échanges...

L'enquêteur principal : Vous avez raison ! Je vais reformuler !

Hervé : Comme c'est commode ! Ecrivez-tout ! Mes débordements, mais aussi les menaces dont je fais l'objet...

Le greffier : Je fais quoi...

L'enquêteur principal : Allez-y...Après tout, ça n'a plus d'importance...

Hervé : (*Qui le coupe*) Plus d'importance, mon sort est scellé ! C'est ça ?

L'enquêteur principal : Par votre attitude, vous ne laissez pas trop de choix au comité !

Hervé : Vous voyez, je suis conciliant, je leur facilite la tâche ! Vous connaissez ma peine ?

L'enquêteur principal : Vous savez que je n'en sais rien...

Hervé : Alors amusons nous...Nous en étions au contenu de mes correspondances...

L'enquêteur principal : Vous n'avez pas de mots assez durs pour notre ministère de l'éducation...Je regarde votre dossier...Vous le qualifiez d'usine à fabriquer des crétins ! Vous insultez la jeunesse !

Hervé : Je n'insulte personne ! Au contraire... Je suis de plus en plus triste, de vous voir détruire notre jeunesse !

L'enquêteur principal : Vous perdez l'esprit ! Le comité a pour priorité l'excellence de nos jeunes ! Regardez les taux de réussites !

Hervé : Ne faites pas semblant de croire à cette fable !

L'enquêteur principal : Il me suffit de vous donner les chiffres, pour vous obliger à faire amende honorable...

Le greffier : Si vous le souhaitez, il m'est assez simple de les fournir !

Hervé : Ne perdez pas de temps...Je connais vos stats ! En saut en hauteur, si vous baissez la barre à vingt centimètres, tout le monde devient champion olympique !

Le greffier : Quel rapport ?

Hervé : Vous achetez la satisfaction des parents, la paix sociale avec la jeunesse ! Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ! Et puis discrètement, on extrait du groupe les meilleurs, pour créer une nouvelle aristocratie de bergers, pour encadrer le bétail !

L'enquêteur principal : C'est de cette façon, que vous qualifier l'investissement permanent du comité ! Décidément...

Hervé : Oui ?

L'enquêteur principal : Je suis révolté par vos propos, je me demande comment le comité va pouvoir...Enfin quel sort il va vous attribuer !

Hervé : Et vous ?

L'enquêteur principal : Quoi moi ?

Hervé : Vous êtes un homme intelligent ! Faites-vous semblant de croire à tout ça...Ou avez-vous la trouille ?

Le greffier : Monsieur l'enquêteur, ces propos sont une insulte à votre personne ! Dois-je préparer un procès-verbal ?

Hervé : Une insulte ? Il ne s'agit que d'une question...

L'enquêteur principal : Ce n'est pas à vous de les poser...Que reprochez-vous réellement au comité ?

Hervé : Rien, je me contente d'observer avec attention... Vous effacez l'histoire, la philosophie, l'esprit critique, vous façonnez des gentils robots !

L'enquêteur principal : Le niveau des sciences n'a jamais été aussi haut...

Hervé : Probablement...Et c'est tragique !

L'enquêteur bis : Tragique ! C'est une grande victoire pour notre époque !

Hervé : C'est au contraire un immense danger !

L'enquêteur bis : Un danger ! Vous divaguez !

Hervé : Un scientifique qui n'a pas de bases en sciences humaines, est capable des pires crimes ! Dans tous les camps d'internement, dans toutes les dictatures, on retrouve des médecins...Quelle importance de torturer, de faire souffrir, si on fait avancer la science ! A Auschwitz, il y avait de brillants docteurs, qui ne trouvaient rien à redire de faire avancer la science en torturant, en opérant des enfants à vifs...

L'enquêteur bis : Auschwitz ?

Hervé : Je suis désolé, une référence historique que votre comité a probablement effacée !

L'enquêteur bis : Notez greffier de demander au comité, un éclaircissement sur ce point...

Hervé : Je serais curieux de les entendre vous éclairer là-dessus...

L'enquêteur bis : Revenons sur la science ! Comment pouvez vous critiquer le comité sur ce point ?

Hervé : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

Hervé reste songeur après sa phrase...Les deux autres le regardent sans comprendre.

Hervé : Ce n'est pas de moi...Rabelais ! Un auteur qui n'est pas numérisé par le comité !

L'enquêteur bis : Que voulez-vous dire avec cette citation obsolète ?

Hervé : Cette phrase a 5 siècles...Et pourtant...Elle résume ce que je reproche au comité !

L'enquêteur bis : Quelle impertinence !

Hervé : Votre comité joue avec le feu...Je me demande juste parfois si tous ses membres en ont conscience !

L'enquêteur principal : Ils sont à leur poste pour leur grande sagesse !

Hervé : Qui en est juge ?

L'enquêteur principal : Ceux qui le nomment ! Après une longue phase d'analyse et de réflexion...

Hervé : Je vois ? Je reformule mon interrogation...Qui sont ceux qui choisissent les membres du comité ?

L'enquêteur principal : Vous nous faites perdre notre temps ! Vous connaissez la constitution...Quand un membre du comité arrive au terme de son mandat, il peut être renouvelé, ou, s'il doit ou décide de partir, le comité examine les profils susceptibles de rejoindre cette glorieuse instance !

Hervé : Vous venez de me confirmer que nous ne sommes plus en démocratie !

L'enquêteur principal : Pas du tout !

Hervé : Relisez le procès-verbal ! A aucun moment vous ne parlez du peuple...

L'enquêteur principal : Les prétendants au comité sont des émanations du peuple !

Hervé : Comme tout citoyen, j'ai le droit de consulter le profil des membres de comité ! C'est exact ?

L'enquêteur principal : C'est un droit fondamental...

Hervé : Greffier ! Pouvez-vous m'imprimer la liste des membres du comité, ainsi que leurs origines ?

Le greffier regarde l'enquêteur...

L'enquêteur principal : Faites-le ! Hervé veut gagner du temps...Mais un droit est un droit !

Le greffier se lève et quitte la scène un instant...

L'enquêteur principal : J'ignore ce que vous voulez démontrer, mais vous ne pourrez pas dire que vos droits sont bafoués !

Hervé : Nous sommes tous les deux face à face...Votre greffier n'est plus là pour tout noter ! Soyez sincère quelques instants !

L'enquêteur principal : J'ignore ce que vous insinuez !

Hervé : Si vous êtes à ce poste, c'est que vous appartenez à la caste de l'élite !

L'enquêteur principal : Je suis juste l'illustration de l'éducation offerte par notre société...

Hervé : A condition de naître du bon côté des barrières !

L'enquêteur principal : Chaque citoyen naît égal en droits ...

Hervé : (*Qui le coupe*) Merci je connais la musique...Même à la naissance, c'est une illusion !

L'enquêteur principal : Vous n'avez pas le droit de préférer de telles contre-vérités !

Hervé : Vous ne pouvez pas parler avec de vrais mots ?

L'enquêteur principal : Que voulez-vous dire ?

Hervé : Oubliez votre lexique...Parlez-moi, comme avec un ami !

L'enquêteur principal : Je n'aime pas le virage que voulez donner à notre échange, vous voulez me piéger !

Hervé : Vous piéger ! La belle histoire...Votre greffier n'est plus là....

L'enquêteur principal mime à Hervé le fait qu'il y a peut-être des micros...

Hervé : (*Très hypocrite*) Je suis heureux que nous soyons seuls...Si le comité entendait mes propos en direct, je crois que mon sort serait encore plus vite scellé...

L'enquêteur principal : Nous ne sommes pas dans un de ces régimes où les droits du peuple sont piétinés...Ici, votre parole est libre. Seuls les propos rapportés par mon greffier font partie du dossier....

Hervé : J'ai confiance, je sais que ce lieu est un sanctuaire où notre parole est protégée...

L'enquêteur principal : Je ferai part au comité de vos propos, s'ils peuvent alléger votre dossier...déjà bien lourd...

Hervé reste silencieux...Puis totalement abattu !

L'enquêteur principal : Vous semblez découragé ?

Hervé : Un peu...Pourquoi me battre...Je suis seul !

L'enquêteur principal : (*Avec une certaine sympathie*) Si vous faites allégeance, avec sincérité...Il est possible qu'un jour vous retrouviez votre place dans notre glorieuse société....

Hervé se met à rire...

L'enquêteur principal reste perplexe...

L'enquêteur principal : Hervé ?

Hervé : Vous ne comprenez donc rien...Il suffit que je baisse les yeux quelques instants, que je prenne la tête d'un agneau, pour que vous pensiez que je suis prêt à reprendre ma place dans votre troupeau....

L'enquêteur principal : Je n'ai jamais évoqué les choses en ces termes...

Hervé : C'est juste ma façon plus directe de traduire votre charabia....

L'enquêteur principal : Vous aviez l'air tellement...

Hervé : Un regard de chien battu, et vous oubliez des heures d'interrogatoires...

L'enquêteur principal va pour intervenir...

Hervé : Je sais, je ne dois pas dire « Interrogatoire » Au point où j'en suis, je ne pense que je vais plonger beaucoup plus bas pour ça !

L'enquêteur principal : Ma mission auprès de vous touche à sa fin...

Hervé : Vous semblez presque le regretter...

L'enquêteur principal : Je condamne l'ensemble de vos propos...Pourtant...

Hervé : Oui ?

L'enquêteur principal : Je suis devant vous, comme devaient être mes ancêtres devant la dernière girafe... Vous êtes comme elle, je ne sais pas comment, mais vous allez être effacé...

Hervé : Vos ancêtres, c'était avec une carabine...

L'enquêteur principal : Tout cela est terminé...

Hervé : Pourquoi me tuer...Il suffit de me laisser m'éteindre quelque part...Je n'ai plus de descendance...Je suis le dernier...

L'enquêteur principal : Je me pose pourtant la question...Votre esprit subversif et nuisible a-t-il fait des émules....

Hervé : Si seulement...Il me reste à découvrir comment je vais disparaître.

L'enquêteur principal : Ma mission s'arrête ici...Je suis désolé...

Hervé : Je ne vous en veux pas...Le comité peut tout me prendre...Il ne peut pas m'obliger à haïr... En vous regardant, je sais que j'ai gagné... !

L'enquêteur principal se redresse...

L'enquêteur principal : Ne prenez pas ma mansuétude pour de la faiblesse....

Hervé : Vos yeux vous trahissent...A cet instant...Vous n'aimez pas votre rôle !

L'enquêteur principal : Adieu Hervé...Je doute que nous nous reverrons...

Hervé : Qui sait ! Passez un de ces jours...

Sortie de L'enquêteur principal ...

Hervé : Le sort en est jeté ! Aléa jacta est ! Suis-je le dernier à utiliser des phrases latines ?

Que vont-ils faire de moi ?

A d'autres époques, un peloton d'exécution et tout était réglé...Les monstres d'aujourd'hui ont des principes...Pas de sang ! Ils vont peut-être me laisser ici...Sans livre, sans rien pour écrire...Juste ce maudit lexique ! Ce serait la pire des tortures...Sentir qu'ils m'observent, qu'ils me regardent m'éteindre...Comme un rat de laboratoire....

On entend la porte qui s'ouvre...Le greffier est poussé sur scène dans le même uniforme de prisonnier qu'Hervé !

Les deux hommes se regardent....

Le greffier : J'étais sous surveillance...Me voilà perdu...

Hervé : Notre avenir n'est pas garanti...Mais nous sommes deux...Et vos amis ?

Le greffier : J'ai pu les avertir...Certains sont en fuite...

Hervé se met à rire...A sauter de joie !

Le greffier : Vous devenez fou ! Nous sommes foutus...

Hervé : Nous oui...Probablement...Mais il reste des girafes dehors !

Le greffier : Des girafes ! Mon pauvre vieux ! Ils vous ont drogué !

Hervé : Fermez les yeux ! Un jour nous serons dans les livres d'histoire ! Les vrais ! Ceux qui ont refusé de se coucher ! Nous aurons des rues à notre nom, des partis politiques se battront notre héritage, il y aura des débats sans fin pour comprendre notre motivation...

Le greffier : Mais aujourd'hui ?

Hervé : Aujourd'hui n'a pas d'importance ! Ils ne le savent pas encore mais leur fin est proche !

Le greffier : Si vous le dites...

Hervé : Vous avez un briquet sur vous ?

Le greffier : J'ai réussi à le dissimuler...Pourquoi ?

Hervé : Un instant !

Hervé va chercher le lexique...Avec gourmandise, il arrache la première page...

Hervé : Impossible pour moi de détruire un livre...Pourtant...Je vais faire une exception aujourd'hui...

Il prend le briquet et enflamme la page arrachée...

Hervé : Cette flamme ! C'est la liberté qui renaît, c'est l'esprit de résistance qui ressurgit...

Le greffier : Je peux ?

Il arrache une autre page avant de l'enflammer !

Hervé, à son tour arrache une poignée de feuilles !

Hervé : Vous allez voir ! Mon dernier message au comité...

En enflammant les pages...

Hervé : Ce n'est pas facile, de se débarrasser des dernières girafes !

Noir.